

Le mérou, poisson emblématique de la Méditerranée, est de retour

Niché dans les fonds rocheux des mers chaudes, le mérou est un poisson emblématique de la Méditerranée.

Sa biologie étonnante intéresse les scientifiques. Il fait partie des rares poissons à changer de sexe au cours de leur vie. Femelles pendant leurs premières années, ils deviennent mâles entre neuf et douze ans et le resteront toute leur existence.

D'une espérance de vie de 50 ans, il est considéré comme le plus sympathique des poissons méditerranéens. Il nage entre 20 et 200 mètres de profondeur et se nourrit exclusivement de seiches, poulpes et calamars.

Actuellement à l'honneur au 2^e Symposium International sur les Mérous de la Méditerranée, organisé par le GEM (Groupe d'Etude du Mérou), au parc Phoenix à Nice, il est l'objet de toutes les attentions notamment à l'approche de l'été, période pendant laquelle il est nécessaire de rappeler son importance pour le littoral : « *Si l'on protège le mérou, on protège aussi le milieu marin* », affirme le professeur Patrice Francourt.



Le mérou brun, seigneur des grands fonds.

(Photo Eric Dulière)

Un poisson qui fait son grand retour

Le mérou a disparu de nos côtes il y a une vingtaine d'années. Plusieurs facteurs l'expliquent.

Poisson très apprécié des plongeurs, comme le souligne M. Francourt, « *il est une manne financière pour les clubs de plongée* ». Le problème est qu'il s'habitue très rapidement à la présence de l'homme. C'est entre autres ce qui a valu sa disparition de nos côtes. Se laissant cares-

ser, voir même nourrir, il est aisé de le harponner.

Autre facteur de sa disparition, la pollution marine. Que ce soit une pollution domestique, industrielle ou même les rejets en mer des navires, la dégradation des fonds marins contribue à la disparition de cette espèce sensible. Un léger réchauffement des eaux a également suffi à lui rendre l'environnement méditerranéen insupportable. Heureusement des mesures ont été prises afin de permettre le retour du mérou

sur le littoral. Ainsi, depuis 1980 en Corse, et depuis 1993 sur les côtes continentales de la Méditerranée, la chasse sous-marine du mérou est interdite. Cette interdiction s'est étendue depuis l'instauration d'un troisième moratoire en 2002 à toutes les formes de pêche à l'hameçon. Ces mesures ont grandement contribué à ce que le poisson le plus apprécié de la Côte d'Azur revienne équilibrer notre écosystème marin.